LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR McDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mardi 5 Aout 1890

AVIS

NOUS PRIONS TOUTES LES PERSONNES QUI NOUS ONT DEMANDE DERNIÈREMENT D'ÊTRE PLACÉES SUR NOS LISTES D'ABONNÉS, DE VOULOIR BIEN PATIENTER PENDANT QUELQUE TEMPS. NOUS TÂCHERONS DE LES SATISFAIRE AU PLUS TOT. IL NOUS EST PRESENTEMENT IMPOSSIBLE D'EXPÉDIER SUR LE CHAMP NOTRE JOURNAL TOUS CEUX QUI LE DEMANDENT. NOUS NE POURRONS LE FAIRE QU'. MESURE QUE NOUS RETRANCHERONS DES NOMS DE NOTRE LISTE D'ABONNÉS. POUR LE MOMENT NOS FACILITES DE TIRAGE NE NOUS PERMETTENT PAS D'AUGMENTER NOTRE CIRCULATION. NOUS ESPERONS POUVOIR SOUS PEU NOUS PROCURER UNE NOUVELLE PRESSE.

ECHOS DU JOUR

On exhibe à Québec un enfant grenouille.

M. Massue, M. P. P., a été administré hier.

Les nationaux parlent de contester l'élection de Kamouraska.

La consommation de l'eau en juillet, à Montréal, a été de 483.709.333 gallons.

Il est à peu près certain que M. L. O. David sera nommé protonotaire à Montréal.

C'est aujourd'hui que sont célébrées les noces de diamant du curé Boucher de Louiseville.

La famine règne au Soudan. Dans certaines parties du pays, les personnes mortes de faim se comptent par centaines.

L'hon. M. Mercier a prononcé à Biddeford, hier soir, un discours sur " Le role des Canadiens-français aux Etats-Unis. "

Paul Bourget, le célèbre romancier réaliste, doit faire dans quelques jours un mariage.....d'argent pour son propre compte.

Il existe à Washington une bien curieuse collection ; c'est une série de mèches de cheveux empruntées à tous les présidents qui se sont succédés depuis et y compris Washington.

Le général Ezeta, qui vient de s'emparer du pouvoir dans le San Salvador d'une manière si cavalière, pendant que le président donnait un bal officiel, n'est âgé que de 27 ans.

Un journaliste de Montréal a reçu une lettre anonyme qui lui apprend que sa vie est en danger depuis qu'il a écrit un article contre un M. X. et une Mdme Y. Notre confrère n'a pas encore " blanchi " de peur.

De saison :

Tu sais, dit Totor à son ami Gaston, j'ai lu que l'empereur de Russie avait un trône qui valait plus de cinq mille dollars.

La belle affaire ! répond dédaigneusement Gaston. Le siège de papa à la Chambre des députés lui en coûte vingt mille.

On a inauguré une nouvelle église à Moorland, Iowa. Le vernis était trop frais et quand les assistants voulurent se lever, après le sermon, il se trouva qu'ils étaient tous collés aux bancs, si bien qu'il a fallu trois quarts d'heure pour délivrer tout ce monde. Toutes les toilettes furent perdues.

Nous espérons que notre Conseil de Ville et les principaux citoyens d'Ottawa prépareront une jolie réception et un programme de promenade pour le 4 septembre, jour où nous arriveront les membres du club Alpin de France. Ce club est composé d'hommes de lettres et de science qui viennent étudier le continent américain.

Sir Hector nous est arrivé peu reposé. Règle générale, ce ministre prend des vacances qui n'ont de vacance que le nom. Le souci des affaires de son vaste département, sa correspondance énorme et la foule des gens intéressés dans les grands travaux de la Puissance le suivent partout. Cette année, son voyage à Québec et à Rimouski a été marqué par un événement douloureux et qui a encore ajouté aux travaux de Sir Hector. Exécuteur testamentaire des dernières volontés de son regretté frère, ce qui lui restait de loisirs a été complètement absorbé.

Nous apprenons que, cédant aux conseils de ses amis, Sir Hector partira à la fin du présent mois pour Banff, Montagnes Rocheuses, où il prendra un peu de repos, Mesdemoiselles Langevin l'accompagneront.

Un peu de sens commun ne fait pas de mal, même en politique. Le COMMERCIAL ADVERTISER (Boston) en a mis une bonne dose dans l'entrefilet suivant :

" Les pêcheurs de Terre-Neuve commencent à comprendre que le droit de déclarer la guerre à la France appartient au parlement anglais et non à eux, et que c'est une grande erreur de leur part de s'arroger ce droit. Il n'y a pas de doute que les pêcheurs ont une dent contre la France, juste comme nos pêcheurs de l'Alaska en ont une contre l'Angleterre.

Mais aussi longtemps que la France se renferme strictement dans la limite de s droits qu'elle tient des traités, c'est un nonsens de la part de la Grande-Bretagne d'autoriser des actes de violence, de même que cela est un non-sens de la part des Etats-Unis aussi longtemps que la Grande Bretagne se tient dans les limites des droits conférés par la loi internationale. Les représentants français ont dit dernièrement à Terre-Neuve : " Si vous êtes nés avec un pieds estropié, c'est fâcheux assurément et vous pouvez dire : Que mes parents ont été cruels de me mettre au monde aussi mal hypothéqué ! " Mais si vous allez constamment ruant de ce pied là, vous ne faites qu'empirer le mal. " L'Angleterre a reconnu la force de ce simple argument à propos de Terre-Neuve. Nous devrions bien en faire autant au sujet d'Alaska. "

BURIDANISME

Si M Lusignan cherche le mot *buridanisme* dans ses dictionnaires, il ne le trouvera pas, mais il exprime trop bien la situation vraiment cornélienne où se trouve la PATRIE, pour que nous refusions de le lancer.

La PATRIE ne sait que faire : elle a trop d'esprit et de savoir pour ne pas penser comme nous sur l'ouvrage *Fautes à corriger*, mais, d'un autre côté, M. Lusignan est " de la maison " et le malmener coûte joliment. Le confrère a donc eu à choisir entre la vérité et l'amitié. Il se garde bien de se ranger pour tout de bon à droite ou à gauche, et pour trancher le nœud gordien il préfère dénaturer le sens de nos écrits, ce qui lui donne quelques armes contre nous et de l'encens pour M. Lusignan.

En plein titre le confrère se demande s'il n'y a pas lieu de corriger. C'est insidieux. Avons-nous prétendu le contraire ? Nous voulons seulement que les corrections soient marquées au coin de la sagesse, de la mesure et de la loyauté. La PATRIE dénature le sens de notre polémique quand elle dit que le CANADA s'acharne à décourager ceux qui essaient d'épurer le langage des journaux du pays. Nous avons dit ou plutôt nous avons soutenu trois thèses :

1o La plupart des fautes mentionnées dans le livre de M Lusignan sont commises par tous et partout, et les attribuer exclusivement aux journalistes du pays, c'est faire acte de mauvaiseté (?) et d'injustice.

2o Nous avons répondu aux auteurs des lettres-préfaces du susdit livre qu'ils faisaient preuve d'ignorance ou de sotte partialité en élevant jusqu'aux nues la presse parisienne pour mieux faire sentir la médiocrité de la nôtre.

3o Nous avons dit—ce qui est surtout vrai—que le livre de M Lusigna est de nature à nous faire un grand tort à l'étranger

Nous ajouterons que M. Lusignan, anxieux de profiter des largesses du régime Mercier, ne craint pas d'en jouir en plaçant sur les rayons officiels à Québec un ouvrage qui n'est qu'une injuste charge à fond contre une presse encore faible, mal encouragée et ayant pour voisins l'anglais proprement dit et l'anglais-américain.

La PATRIE devrait tenir compte de tout cela et ne pas discuter " à côté. "

Nous finirons en disant qu'il est bien facile aux membres de l'Administration Mutuelle (qui produisent à peu près deux colonnes par mois de crier au scandale et d'écrire en " précieux " mais que nous aimerions à les voir assis à un bureau de rédaction pendant dix heures et produire de huit à dix colonnes en traitant les sujets les plus disparates, les plus inattendus ! Ce serait un spectacle.

Et d'ailleurs, la plupart d'entre eux y ont passé mais, se sentant les reins trop faibles pour la besogne, ils se sont empressés de fuir vers des sommets plus ou moins élevés d'où ils dispensent encens aux uns et pédantesques conseils aux autres.

Nous, les journalistes, nous aimons la critique sage, rationnelle, mais nous sommes parfaitement résolus de martineter (ô scandale !) les quelques Scuderi qui prétendent avoir ici le monopole de l'esprit et du bon langage.

Ne nous marchez pas trop sur les talons.

FALSIFICATIONS

S'il existe sur le globe terrestre un pays où l'on s'empoisonne royalement, c'est bien le Canada dit le MONITEUR DU COMMERCE. Chose étrange: du moment que l'on parle du choléra asiatique, du typhus, de la picote, tout le monde est sur pied, même les officiers de santé, pour suivre la marche de l'épidémie, pour rechercher les moyens de la prévenir, pour établir le cordon sanitaire ; mais du moment qu'il s'agit de la falsification des aliments, pratiquée chez nous sur une échelle inconcevable et qui tient la place toute chaude en permanence pour un bon choléra, personne ne remue. Il y a bien une loi d'inspection, on note bien les noms des empoisonneurs ; mais punir l'empoisonnement, jamais ! Les officiers préposés à cet objet n'ont jamais été créés pour punir ; ils l'ont été pour noter seulement. Après eux, le déluge !

Le commissaire du Revenu nous informe que sur 1062 échantillons d'aliments qu'il a bien voulu examiner, il en a trouvé 603 purs, 431 falsifiés et 28 douteux ! Quel beau système ! Le saindoux et la poudre à pâte sont les deux articles les plus compromis aux yeux de ce bon monsieur qui a découvert sur un total analysé qu'il y avait 189 échantillons de saindoux bon, 192 de saindoux falsifié et 28 *douteux !!* — Un seul échantillon de saindoux américain importé a été trouvé pur !

On falsifie tout ici d'une façon incroyable : la farine, le vin, les spiritueux, les fruits, tout, tout enfin. Il n'y a que les enfants que l'on n'a pas encore réussi à falsifier; mais cela viendra bientôt, avec la stupide législation que nous avons.

On est tout étonné de l'énorme mortalité parmi les enfants de notre population ; si les commissions sanitaires voulaient bien se donner le trouble d'aller examiner de temps à autre, à simple titre de curiosité, ce qui se boit et se mange à Montréal, dans un grand nombre de familles, elles trouveraient bientôt le secret de cette mortalité.

Mais à quoi bon revenir sur ces choses si souvent ! Notre bon public s'empoisonne gaiement, c'est son goût. Or, on ne discute pas les goûts.

Désormais nous laisserons faire sans mot dire ; nous allons faire mieux : nous invitons tous les falsificateurs du monde entier, à commencer par ceux de l'Allemagne et des Etats Unis, à établir des succursales en Canada. Ils y trouveront le pays de leurs rêves, avec une loi d'inspection faite exprès pour eux, des officiers sanitaires bons comme la vie, et une population qui ne sait plus distinguer le poivre blanc d'avec la râpure de crayon d'ardoise, le café d'avec le haricot grillé, et le thé japonais d'avec la feuille de peuplier séchée au four. Le Canada est le vrai pays des falsificateurs : Qu'ils nous viennent donc des quatre coins de la terre !

Depeches du Soir

(Service Special)

132 CARATS

CAP BRETON, 5 août—On vient d'extraire un diamant pesant 132 carats.

PROCES COUTEUX

LONDRES, 5 août—Le Times vient d'achever le paiement des frais du procès Parnell dont le total était de $750,000.

MESURE DE PRÉCAUTION

PARIS, 5 août—Le Sénat a voté $20,000 pour l'établissement de poste de prévoyance contre l'introduction du choléra.

AUTRE EXPLOSION

PARIS, 5 août—Une autre explosion dans une mine de St Etienne a causé la mort de cinq mineurs et en a blessé douze autres.

AMNISTIE

PARIS, 5 août—Le gouvernement a accordé un pardon général aux grévistes emprisonnés depuis les récents troubles ouvriers.

LES DEUX SOUVERAINS

LONDRES, 5 août—Après le lunch de gala donné hier, la reine et l'empereur d'Allemagne ont eu une longue entrevue particulière.

LE PALAIS DE GOULD

SAN ANTONIO, 5 août—Jay Gould va acheter pour le prix de 5 millions le palais de Chatullepea, situé dans le centre du Texas.

TACHE ARDUE

BUENOS-AYRES, 5 août—Le président a beaucoup de difficultés à reconstruire son ministère. Tous refusent à tour de rôle d'en faire partie.

GRENADIERS POPULAIRES

LONDRES, 5 août—Des pétitions se signent demandant le pardon des grenadiers arrêtés pour insubordination. On dit que le régiment rentrera en faveur.

ENTRE IRLANDAIS ET ORANGISTES

TORONTO 5 août—La fanfare irlandaise s'exerçait pour une célébration prochaine quand elle a été attaquée par les membres d'une fanfare orangiste. Il y a eu échange de coups assez sérieux.

SYNDICAT MALCHANCEUX

CHICAGO, 5 août—Le syndicat anglais qui a acheté les brasseries ici, à St Louis et à Milwaukee est boycotté et perd énormément d'argent, grâce aux efforts des Irlandais, peu de restaurateurs achètent de lui.

UNE OPINION AUTORISÉE

WINNIPEG, 5 août— Se basant sur les nombreux télégrammes reçus de partout un haut fonctionnaire du Pacifique Canadien croit que le rendement du grain dans le Nord-Ouest sera de 17 millions de minots dont 12 millions seront exportés.

MAITRESSE IRRITEE

VICTORIA N.B., 5 août—Un éleveur nommé Dongon a eu une querelle avec sa maîtresse jalouse et ivre et celle ci lui a tiré une balle dans le cœur. Cette femme avait déjà plusieurs fois tenté d'assassiner Dongon pour lequel elle a abandonné son mari.

LES PRISONS TURQUES

LONDRES, 5 août—Un journaliste qui a réussi à pénétrer dans une prison turque raconte ce qu'il a vu dans une d'elle. Cette prison contenait 149 cellules occupées par 1811 prisonniers soit 12 par cellule. Les prisonniers étaient pour la plupart nus et enchaînés. D'autres étaient enfouis dans des cachots souterrains. On torture les prisonniers qui s'abstinent à ne pas faire d'aveux en leur couvrant le corps d'insectes. D'autres sont exposés au soleil pendant des journées entières.

LE SUICIDE DE MASKINONGÉ

TROIS-RIVIÈRES, 5 août — Le 29 juillet dernier, se répandait dans la paroisse de Maskinongé la sinistre nouvelle qu'un de ses cultivateurs, nommé Onésime Gervais, venait de se suicider en se pendant dans sa grange.

M. Gervais, père d'une nombreuse famille demeurait à quelques arpents du village ; il vivait dans l'aisance et était estimé de tout le monde.

Il y a quelques mois il fit l'achat d'une jolie propriété dans le voisinage de sa demeure, mais il ne put en payer la somme totale, et ce fut la dette contractée qui fut la cause de sa mort.

Au bout de quelques semaines, en effet, on s'aperçut qu'il était troublé et sans cesse tourmenté par l'inquiétude. Depuis plusieurs jours surtout il était triste et rêveur, ne mangeait plus et ne prenait aucun moment de repos ; souvent il disait à ceux avec qui il se rencontrait, qu'il était ruiné et que bientôt sa nouvelle propriété aurait absorbé le reste de ses biens.

Mardi il alla charroyer du foin avec un de ses enfants âgé d'environ 13 ans. Vers 4½ heures de l'après-midi, il dit à son fils d'aller chercher un autre voyage de foin pendant qu'il acheverait de décharger celui-là.

On croit qu'il se pendit aussitôt avec une corde qu'on avait attachée à une poutre pour aller décharger le foin.

Lorsque le petit garçon arriva, il aperçut le cadavre de son père suspendu et se balançant au vent. Gervais avait déjà cessé de vivre.

Le coroner a tenu une enquête le lendemain et a rendu le verdict suivant: " Suicide causé par aliénation mentale. "

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 5 août—95 degrés à l'ombre hier.

—Un nommé Paul Bélanger a été arrêté hier pour avoir causé du tapage en face de la résidence de son vieux père qui était sur les planches. Paul avait tant de peine qu'il a voulu mêler ses larmes avec sa boisson, malheureusement, il mit plus de boisson que de larmes et comme il voulait se revêtir immédiatement des livrées du deuil, il essaya d'enlever le crêpe attaché à la porte d'entrée. De là sa comparition devant le Recorder, qui l'a condamné à $5 ou un mois.

—Un vol assez considérable a été commis, hier matin, entre une heure et deux chez M. Magloire Larue, marchand-tailleur au No. 20 de la Place Jacques Cartier. Les voleurs se sont introduits dans le magasin au moyen d'une fausse clef par la porte qui donne sur la rue Sainte Thérèse et ont enlevé des habits pour la valeur de $200. M. Larue qui était le dernier à quitter le magasin samedi soir, déclare positivement que les portes avaient été bien fermées et que les voleurs n'ont pu entrer dans le magasin sans avoir une fausse clef, car on n'a relevé aucune trace d'effraction sur les portes.

—Un crime inqualifiable a été commis sur la personne d'une petite fille de 11 ans nommée Mary Thompson.

Comme cette enfant se trouvait devant la porte de la demeure de ses parents, un individu s'approcha d'elle, l'entraîna sous une porte cochère sous prétexte de lui faire porter un paquet et perpétra son crime.

Mary Thompson s'étant plaint à ses parents et la police ayant été avertie du fait, le constable Hackett opéra hier l'arrestation de Thomas McAdum.

Le misérable prétend qu'il était ivre et ne se souvient pas de ce qui s'est passé.

Des médecins ont constaté que la plainte de Mary Thompson était fondée.

McAdum subira son procès en cour du banc de la reine.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 5 août—Une très forte secousse de tremblement de terre s'est fait sentir mardi à la Rivière Ouelle.

—M. François Hallé, de Lévis, est mort subitement.

—Un des messagers de la Cie de télégraphie Great North Western s'est noyé en se baignant. Il se nommait F. Graham.

—La diphtérie se répand de plus en plus surtout dans le quartier Montcalm.

—92 degrés de chaleur hier.

—M. Delamare, sa femme et son commis demanderont cette semaine à être élargis sous caution. Le régime de la prison les a amaigris ; ils ne semblent pas cependant comprendre la gravité de leur position.

DERNIÈRES NOUVELLES

Plusieurs personnes ont visité l'intérieur du magasin de M. Bédard, cet après-midi et l'opinion générale est que l'incendie a été causé par la foudre. Il est impossible d'attribuer cet incendie à d'autres causes que celle-là. Lorsque l'alarme a été sonnée les flammes enveloppaient complètement l'intérieur du magasin. Le constable Berrigan a aperçu les flammes quelques instants après la décharge électrique.

GRAND INCENDIE

MAGASIN DE M. BÉDARD BRULÉ DE FOND EN COMBLE

Hier soir, vers 11 heures une alarme sonnée à la boîte 24, appelait la brigade pour un incendie qui venait de se déclaré dans le magasin de marchandises sèches de M. F. X. Bédard, rue Rideau. En peu de temps nos pompiers arrivèrent sur les lieux, et se mirent à l'œuvre pour éteindre les flammes, qui déjà avaient fait de rapides progrès, et menaçaient de se propager aux magasins voisins. Mais grâce au courage et au travail inouï de nos pompiers, les flammes furent circonscrites et en peu de temps complètement éteintes. L'intérieur du magasin et le magnifique fonds de marchandises de M. Bédard ont été complètements détruits. Le fonds de M. Bédard était évalué à $23 000 et assuré pour $15.000. Les dommages causés à la bâtisse qui appartient à M. John Robert, pharmacien, sont évalués à $1.200. Nous ne connaissons rien tant à l'origine de l'incendie. M. Bédard est parti du magasin à 10.30 heures, après avoir éteint toutes les lumières. A peine 5 minutes s'étaient-elles écoulées depuis son départ qu'on vint lui apprendre que tout son magasin était en feu.

Cour de Police

Xavier Lacelle, accusé d'assaut indécent sur Olivine Cardinal, est condamné à subir son procès aux prochaines assises.

Le procès de Elzéar Joleau, rue Sussex, pour vente de boisson sans licence, est remis à jeudi.

John Ford est condamné à $5 d'amende pour s'être enivré.

—THE—

BROADWAY

Marchandises speciales

pour Habillements d'Ete

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

ESSAYEZ,

CREDIT,

A TOUS SANS GARANTIE.

MEUBLES,

TAPIS,

PRELART,

—ET—

LITERIE.

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

AVIS AUX CREANCIERS

DE LA SUCCESSION DE FEU NORBERT MACHILDON

Avis est par le présent donné conformément aux Statuts Revisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de feu Norbert Machildon, dans son vivant de la ville d'Ottawa dans le Comté de Carleton, Voyageur, qui est mort le 8ème jour de Mai A. D. 1890, à ou près du Fort Coulonge, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Aout 1890 inclusivement, au soussigné Procureur du Rév. Léon Napoleon Campeau l'administrateur des biens personnels du dit défunt, 569 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de baptême et de famille, leurs adresses et descriptions, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et la nature et le montant de leurs cautions ou garanties (s'ils en ont).

Et avis est par le présent donné qu'après le 20 Août 1890 le dit administrateur procédera à la distribution des biens du dit défunt parmi les personnes qui ont droit à ces bien, ayant égard seulement aux réclamations pour lesquelles il aura été notifié, et le dit administrateur ne sera pas responsable pour les biens du défunt ou pour aucune partie de ces biens, à aucune personne ou personnes ou pour les réclamations desquelles ils n'aura pas eu de notice au temps de la dite distribution.

Daté à Ottawa ce 19 juillet 1890.

ALFRED E. LUSSIER,
Procureur pour le dit administrateur

EXPOSITION DE LA JAMAIQUE, 1890

UNE EXPOSITION sera tenue à Kingston, Jamaïque, en janvier 1891. Le produits agricoles, manufacturiers et artistiques de l'Ile en même temps que les produits artistiques, mécaniques, industriels et agricoles de la Grande-Bretagne, des autres pays et des colonies.

Vu la position géographique de l'Ile de la Jamaïque vis-à-vis le Canada et la nature et l'accroissement des importations de la Jamaïque ainsi que des produits de l'Ile, le gouvernement du Canada a accepté l'invitation du gouvernement de la Jamaïque de participer à cette exposition dans le but d'obtenir un plus vaste marché pour les produits agricoles et industriels du Canada.

Le gouvernement Canadien s'engagera à payer le fret pour tout article à exposer qui recevra l'approbation.

Les entrées doivent être faites pas plus tard que le 30 de septembre prochain, et la dernière date à laquelle les exhibits peuvent être expédiés d'Halifax, N. S., ou St Jean, N. B., est la mi-novembre.

M. Adam Brown, M. P., a été nommé Commissaire Honoraire pour représenter le Canada à cette exposition.

Des formules d'application et toutes les explications générales peuvent être obtenues en s'adressant au Commissaire Honoraire.

S'adresser au Département de l'Agriculture Ottawa, ou au soussigné.

Par ordre du Ministre de l'Agriculture.

H. B. SMALL
Secrétaire du Dépt. de l'Agriculture.

Ottawa, 24 juillet 1890.

Peinturez

Vos Batisses en Briques

—AVEC—

La Peinture a Briques plates

—DE—

HOWE

Preparee dans toutes

LES COULEURS.

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS

$1.00 par jour

Salle de Billard, Salon de Barbier et Restaurant annexé.

Salle à Dîner Spacieuse.

30 jolies chambres à coucher.

Une entrée principale et deux entrées privées.

Eclairé par la lumière electrique incandescente.

$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

Coin des rues Rideau et Nicholas

L. LABERGE - - - PROPRIÈTAIRE.

Je pris Froid,
Je devins malade
ET JE PRIS

L'EMULSION SCOTT

d'Huile de FOIE de MORUE

RÉSULTAT :

Je mange, je dors

et je suis d'une vigueur extraordinaire ; je deviens gros, car cet admirable remède aux hypophosphites me guérit non-seulement ma

PHTISIE INCIPIENTE

mais augmenta en même temps le poids de mon corps d'une livre par jour. Je la prends aussi facilement que du lait.

L'EMULSION SCOTT

ne se vend qu'en flacons couleur saumon ; chez tous les pharmaciens. Prix, 50 c. et $1.00.

SCOTT & BOWNE, Belleville.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MacTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D. B. MacTAVISH WM. WYLD

DR. R. CHEVRIER,
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché
Portes chassis, et ja'cuserie, bois préparé moulures, vitres peintes, huiles, peintures cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W. H. Walker. D. L. McLean. C. A. Blanchet.

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaires, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT
ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER

Canada & Atlantique

Vous proposez vous de visiter cet été le fleuve St Laurent, le lac Champlain, les Adirondacks, les Montagnes Vertes, les Montagnes Blanches, la mer ou tout autre endroit où vous voulez réparer votre santé, avant d'acheter votre billet, adressez-vous au bureau des billets de la compagnie du chemin de fer Canada et Atlantique, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell, où l'on vous donnera des avantages spéciaux.

Billets aux plus bas prix pour toutes les stations balneaires

Nous attirons l'attention du public sur les délicieuses promenades suivantes.

$4.00 D'Ottawa à Valleyfield et retour, pension comprise au Queen's Hotel. Billets bons pour départ le Samedi et retour le lundi seulement.

Les rapides du Côteau près de Valleyfield sont renommés pour leur belle perchaude. On peut obtenir des guides à demande.

$5.00 D Ottawa à Rouse's Point et retour. Billets bons pour trente jours. L'hôtel Windsor, situé au pied du lac Champlain, est le meilleur hôtel du Nord de l'état de New-York. Demandez les livrets et détails.

$6.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris la pension à l'hôtel Windsor. Billets bons seulement pour départ le samedi et retour le lundi.

$7.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris un voyage sur le lac Champlain jusqu'à Plattsburg, Fort Kent et Burlington et pension à l'hôtel Windsor à Rouse's Point. Billets bons pour trois jours.

Pour les billets, cartes-horaires, et informations en général adressez-vous au numéro 24, rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell ou à la gare de la rue Elgin.

C. J. SMITH, Agent général des Passagers.
S. EBBS, Agent des Passagers pour la ville. 24 rue Sparks Ottawa

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878
W. BAKER & CO.'S
Breakfast Cocoa
Est absolument pur, et c'est soluble.
Pas de Chimiques
sont employées en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économique, coûtant moins qu'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant et fortifiant, FACILE A DIGÉRER autant admirable pour les malades, que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass

PALMER HOUSE

IMMENSE SUCCES

L'ouverture de la vente du Stock de Marchandises Sèches de la Maison Palmer a été un succès au-delà de toute espérance, considérant la saison du commerce, et les portes du magasin n'étaient pas complètement ouvertes que la foule a rempli le magasin à en suffoquer, et nous avons été forcés de monter les marchandises aux étages supérieurs afin de pouvoir servir les pratiques avec plus de facilité.

FAIT REGRETTABLE

Un fait qui est regrettable est que beaucoup de pratiques ont été forcées de quitter le Magasin sans avoir été servies bien que je croyais avoir pris toutes les précautions pour éviter ce désagrément, mais je vais y remédier au plus tôt en engageant d'autres aides.

LES PAQUETS

Je vois d'avance qu'il sera impossible de livrer tous les paquets, aujourd'hui avec notre voiture mais je demande aux pratiques qui seront désappointées de m'accorder un peu d'indulgence et je leur promets de les livrer à la première heure demain matin.

AGREABLE SURPRISE

J'ai eu une très agréable surprise de la part des Dames Canadiennes. L'on m'avait dit qu'Ottawa ou au moins le commerce de la maison dont je viens de faire l'acquisition était presqu'exclusivement anglais. Eh bien, moi, je dis que c'est un commerce Canadien. Dois-je attribuer ceci au fait qu'une Maison Anglaise d'une aussi grande importance est tombée entre les mains d'un Cadien ? La chose me plait tellement que je suis porté à le croire, et en remerciant le peuple Canadien-français de leur encouragement je me fais une gloire de leur promettre que j'aurai toujours à leur disposition des commis Canadiens polis et obligeants.

LES PRIX

Les prix de mes marchandises ont certainement été la base du succès de mon ouverture et je sais que les personnes qui ont acheté aujourd'hui n'auront que des éloges à faire des avantages que je leur ai offerts et j'espère qu'elles laisseront connaître autant que possible à leurs voisines les bargains que je leur ai offerts.

TOUS LES JOURS

La vente se continuera tous les jours et chaque semaine il y aura de nouvelles attractions.

PALMER HOUSE

53 & 55 Rue Sparks.

H. F. POIRIER

Proprietaire.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE